

LETTRE TAPORI

Tapori rassemble dans l'amitié des enfants de différents milieux qui veulent que tous les enfants aient les mêmes chances. Ils apprennent des enfants dont la vie quotidienne est très différente de la leur. Ils agissent pour un monde plus juste, en inventant une manière de vivre qui ne laisse personne de côté.



N° 449

GENRE

ENVIRONNEMENT SAIN

VIOLENCE SCOLAIRE

RACISME

septembre - octobre 2024

Dans la lettre Tapori, nous proposons de travailler sur les injustices que nous voyons autour de nous. Nous voulons montrer que les enfants peuvent **changer positivement les espaces** où ils sont présents dans leur vie quotidienne.

Beaucoup d'enfants dans le monde font face au problème de **ne pas exister légalement**. **L'absence de certificat de naissance** les empêche d'étudier, en plus d'ajouter la honte de ne pas être comme les autres personnes qui les entourent.

En tant qu'enfants Tapori, quelles **solutions** pouvons-nous chercher pour que cette situation ne se reproduise pas dans les lieux où nous vivons ?



Adresse ↘

12, Rue Pasteur | 95480 Pierrelaye | France

Mail ↘

tapori@tapori.org

Site Internet ↘

fr.tapori.org

Graphisme ↘

María Jiménez Barroso

Je m'appelle **Jafari** et je vis à **Tandale**, à Dar es Salaam (Tanzanie). Bien que la vie dans le quartier ne soit pas toujours facile, je suis heureux d'aller à l'école et de participer à la bibliothèque de rue chaque mercredi sous "l'Arbre de l'Amitié".

Je veux vous raconter quelque chose que j'ai mal vécu : **ne pas avoir de certificat de naissance**. Ce document n'est pas qu'un simple papier, il représentait mon nom, celui de mes parents et mon lieu d'origine. Lorsque j'étais en quatrième année, les enseignants ont demandé à ma mère le certificat de naissance pour que je puisse passer l'examen national. En réalisant que je ne l'avais pas, je me suis senti **invisible**, différent de mes camarades qui montraient fièrement le leur.

Chaque fois que j'entendais parler des certificats de naissance, je ressentais un mélange de tristesse et de honte. Je ne comprenais pas pourquoi je n'en avais pas un, et bien que ma mère mepromettait que je l'obtiendrais "un jour", l'incertitude me pesait. L'absence de certificat ne me faisait pas seulement me sentir exclu, mais elle me pénalisait aussi à l'école. Mon nom, mal orthographié dans le registre d'assiduité, était un rappel constant de mon invisibilité légale.

La situation a empiré lorsque **j'ai été temporairement suspendu de l'école parce que je ne pouvais pas présenter le certificat**. Mon enseignant m'a obligé à emmener ma mère pour expliquer l'absence du document. Vous ne pouvez pas imaginer l'humiliation profonde que j'ai ressentie lorsque, de retour à l'école, mes camarades se sont moqués de moi. Ne pas avoir le certificat signifiait que je ne pouvais pas prouver qui j'étais ni d'où je venais. C'était comme si mon existence n'avait aucune valeur sans ce bout de papier.

Un jour, pendant la bibliothèque de rue, les animateurs nous ont demandé qui avait un certificat de naissance. Moi, avec une boule dans la gorge, je suis resté silencieux. En rentrant chez moi, j'en ai parlé à ma mère qui a décidé de chercher de l'aide. Elle a rencontré les animateurs de la bibliothèque pour partager notre difficulté.

Avec le soutien des animateurs et la détermination de ma mère, ils ont finalement réussi à obtenir mon certificat. Lorsque je l'ai eu entre les mains, j'ai senti qu'un énorme poids s'était envolé de mes épaules. En retournant à l'école, je n'étais plus l'enfant sans nom dans le registre d'assiduité, mais Jafari, avec mon identité reconnue et ma dignité restaurée.

Le certificat de naissance ne m'a pas seulement donné accès à mes droits en tant que citoyen, il m'a aussi rendu confiance et fierté. Je me suis à nouveau rendu compte de l'amour de ma mère, de ses efforts, et de l'importance de se battre pour ce qui est juste, même au milieu de l'adversité.

?

Que pensent les enfants du monde du...?

17 OCTOBRE

Le 17 octobre approche, ce jour-là, on célèbre la **Journée Internationale pour l'Éradication de la Pauvreté**, une journée qui a été célébrée pour la première fois le 17 octobre 1987 et qui a été officiellement reconnue par l'**Assemblée Générale des Nations Unies** en 1992.

Chaque année a un thème différent, celui de cette année est :
« **Mettre fin aux maltraitances institutionnelles et sociales** »

Nous souhaitons que vous nous écriviez pour nous dire ce que vous pensez de l'importance de la journée du « 17 octobre » et pour nous donner votre **avis** sur le thème de cette année.

Nous attendons vos contributions !

